

<https://pierre-alainmillet.fr/budget-2204>



conseil municipal du 2 février 2026

Le budget d'une gauche sociale engagée qui appelle les citoyens à la mobilisation

- Interventions - Conseil Municipal -



Date de mise en ligne : mardi 3 février 2026

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

A l'approche des élections, on reproche souvent aux élus de faire de promesses qui seront vite oubliées demain. Alors, pour ce dernier budget de notre mandat, évoquons tout ce que la dépense publique municipale apporte concrètement aux habitants.

Impossible d'être exhaustif, mais quelques exemples : Sur l'accès aux droits

- l'aide au financement de la téléassistance des personnes âgées à partir de 70 ans.
- le partenariat intergénérationnel de l'OMR avec les EPJ, maisons de l'enfance.
- une unité maternelle du trouble du spectre de l'autisme
- l'accueil médicalisé à la résidence Ludovic Bonin
- La cellule de veille partenariale pour la lutte contre l'isolement des personnes âgées
- L'accès aux droits avec des écrivains publics et numériques
- les aides sociales aux activités sportives, à la location d'instrument de musique, à l'aide aux factures d'énergie
- une ville pionnière du programme Territoire Zéro Non-Recours

Sur la sécurité, plus de 7500 Vénissiens ont donné leur avis en 2025 et proposé des priorités qui sont devenus un plan de 25 actions, réalisées ou en cours de mise en place. La plus connue avec des résultats très significatifs, le système Visia qui multiplie les amendes pour dépôt d'encombrants sur la voie publique, avec il y a peu deux amendes de 2500€, on peut penser que le fautif n'y reviendra pas. Évidemment aussi le renforcement des équipes ASVP et de polices municipales, l'expérimentation de brigades dédiées comme en centre ville, et nos actions de prévention contre les addictions avec le forum santé, le soutien aux points d'écoute jeunes, le travail avec la métropole pour augmenter le nombre d'éducateurs de préventionâ€

Cette multitude d'actions parfois peu visibles n'est possible que par nos agents, par leur engagement pour faire vivre ces missions de services publics qui relient les vénissiens, font reculer l'isolement, le chacun pour soi, et nous aide à résister à l'incivilité même si nous savons que c'est un défi dans notre société où certains croient que tout est permis.

Notre budget a permis de nombreux investissements, citons l'extension de l'école Jules Guesdes, les 3 cantines de plus transformées en self, les 11 cours végétalisées, la maison de l'enfance Anne Sylvestre, le centre social Roger Vaillant réhabilité, la reconstruction de la piscine Delaune, plus grande, plus accueillante, plus moderne et plus efficace énergétiquement, sans oublier le WIFI public pas encore assez connu, les espaces fraîcheurs dont l'espace aquatique coblod, envié des habitants des villes voisines, l'équipement Annie Steiner, avec sa bibliothèque de quartier qui ne désemplit pas et son FABLAB extraordinaire qui apporte l'innovation numérique à tous, la poursuite de l'agenda d'accessibilité programmée, qui prend du temps mais dont nous avons délibéré récemment le planning, un des enjeux prioritaires de notre PPI. J'oublie la participations aux travaux d'économies d'énergie des copropriétés, près de 1000 logements au total, près de 100 maisons individuelles,

Je pourrai parler du sport, de la culture, de la santé, de l'école, de l'emploi et de l'insertion.. Je pourrai aussi évoquer le taux de vacances commerciales en centre ville, qui a chuté en deux ans de 15% à 6% seulement. Quand on discute avec des agents municipaux qui vous racontent ce qu'ils font au service des vénissiens, on est souvent ébahis, car même des élus peuvent ne pas voir tout ce qui fait.

Ce travail est reconnu largement au-delà de Vénissieux, avec le maintien des 4 fleurs qui repose non seulement sur la qualité du cadre de vie, mais aussi sur l'effort de propreté, de la place de la nature en ville, avec aussi les 4 étoiles du label transition écologique qui nous rapprochent de l'excellence au niveau national, parmi les 20 communes les

plus avancées, sans oublier les trois lauriers de notre ville sportiveâ€

Permettez-moi d'insister sur le label transition écologique. Nous sommes sur le chemin pour atteindre la 5e étoile à 75%. Cela veut dire que nous faisons les trois-quarts de tout ce qui se fait de mieux sur chaque sujet dans toutes les collectivités de France. Ce n'est pas nous qui le disons, ce n'est pas un discours électoral, c'est l'avis d'un organisme très sérieux, dans un cadre européen, avec une évaluation reposant sur un référentiel qui ne se contente pas de nos déclarations, mais envoie un auditeur vérifier la réalité de nos actions.

Un dernier exemple qui confirme le rôle de la ville au service des vénissiens. Nous atteignons 400 000 repas servi sur le premier semestre 2025, en hausse malgré la baisse des effectifs scolaires, plus de 5000 repas par jour scolaire en moyenne, à un prix moyen payé par la ville à la régie de restauration de 4,4€ dont la moitié de dépenses alimentaires, auquel s'ajoute les dépenses pour les salles de cantines et le service, le coût total étant pour la ville de près de 9€. Les familles paient de 1€ à 4,11€ selon le quotient familial, autrement dit, à Vénissieux, tout le monde bénéficie de la solidarité, payant seulement de 10 à 45% du prix total. Et cela ne se fait pas au détriment de la qualité ! De la nutritionniste aux actions contre le gaspillage alimentaire, des 50% d'achats durables dont 33% de bio, bien au-delà de l'objectif de la loi, à la diversification des recettes intégrant plus de céréales, notre cuisine centrale est reconnue, appréciée des parents et des enfants

la confusion et le mensonge..

Tout ce que nous avons fait, ce ne sont pas des promesses, ce sont des réalisations au service des vénissiennes et vénissiens dans un contexte difficile. Nous n'oublions jamais les difficultés que connaissent tant de Vénissiens. L'INSEE vient d'annoncer que le dernier trimestre 2025 est le cinquième consécutif de baisse de l'emploi, 40 000 emplois supprimés dans le privé depuis un an. Je ne vous fais pas la liste, Bosch, Domo, Elkem, Symbioâ€pour ne prendre que des sites industriels proches

Je sais bien que malheureusement, le débat public, surtout électoral, ne s'embarrasse pas des faits. Quand le grand patron Aulas propose les cantines et le périscolaire gratuit, chacun sait bien que c'est une promesse de campagne, sans souci de l'impact financier, et sans non plus réaliser que cette fausse gratuité est d'abord un cadeau aux familles aisées. C'est comme cette annonce de tunnel qui reprend 60 ans plus tard le délire de la droite lyonnaise inventant l'autoroute en centre ville et transformant le cœur urbain de Perrache et dont Michel Noir disait dans les années 90 que c'était la plus grande connerie du siècle, qu'en disent les représentants de Aulas à Vénissieux ? Mais cela fait le buzz, loin du sérieux économique qu'on prête en général à la droite, alors même que ce sont des politiques de droite qui depuis des décennies creusent la dette de la France ! N'est-ce pas monsieur Iacovella qui nous avez si souvent donné des leçons de rigueur budgétaire sans jamais critiquer la gabegie budgétaire des gouvernements que vous défendez, gabegie qui coûte cher aux collectivités, même avec un PLF 2026 finalement moins violent que prévu, 2 milliards au lieu de 5 ou 6 selon les versions. Et surtout gabegie de ceux qui creusent les déficits alors que nous avons fortement réduit l'endettement des vénissiens.

Dans ce contexte, nous sommes fiers d'une ville qui aide tous les vénissiens à tenir bon face aux crises qui se succèdent, dans un monde incertain et violent qui les inquiète. Nous faisons tout pour unir les vénissiens face à tous ceux qui veulent les diviser, pour relier et solidariser, rendre acteur, citoyen.

C'est difficile dans une crise politique qui détruit les repères, une dérive médiatique publicitaire qui permet à tant de prétendus influenceurs de remplacer le débat d'idée, l'analyse concrète des situations concrètes disent les marxistes, par des slogans, des promesses, des polémiques et même des mensonges.

Mais cette crise n'est pas qu'en haut, à l'Elysée ou au parlement ! Comment peut-on croire un ex-socialiste qui avait choisi il y a 12 ans de casser l'union de la gauche à Vénissieux avant de rejoindre le macronisme derrière le député Yves Blein, qui soutenait il y quelques mois encore le courant du PS refusant tout accord avec LFI et qui nous dit aujourd'hui retourner sa veste ? Comment ceux qui l'avaient avec nous combattu en 2014, 2015 et 2020 peuvent-ils accepter qu'il se présente aujourd'hui comme un socialiste de cœur, dénonçant les socialistes vénissiens qui avaient refusé sa dérive macroniste et étaient restés fidèles à l'alliance avec les communistes ? Quand les mots politiques peuvent être ainsi travestis en leur contraire, c'est le pire du politique.

Pour notre part, nous sommes fiers de diriger une ville symbole du refus de la dérive à droite, symbole des luttes sociales et du rassemblement populaire.

Notre budget est à l'image de nos efforts, un budget d'une gauche sociale engagée, qui refuse les fausses promesses et le buzz médiatique, qui appelle les citoyens à la mobilisation, à l'intervention pour éclairer les causes des crises qui bousculent notre pays.